

Jean-Pierre Lebeau
Rédacteur en chef
jp.lebeau@exercer.fr
exercer 2020;166:339.



Méta-Covid

« La science a ses mauvais rêveurs, qui prennent leur ombre pour la lumière et leur vertige pour de l'amour »

Alain Foix

Au-delà de la maladie et de la situation épidémiologique, la Covid-19 donne déjà lieu à nombre d'études et de réflexions sociologiques. Il faut dire que rarement la sociologie a été en terrain aussi fertile. La cacophonie politique est habituelle, certes, mais il est rare que les uns et les autres fassent preuve d'aussi peu d'assurance dans des déclarations où leur désarroi face à des réalités scientifiques complexes et rapidement évolutives semble avoir remplacé leurs habituelles certitudes socio-économiques. Reflets de ces deux aspects, la cacophonie médiatique atteint quant à elle des niveaux insoupçonnables.

Pour ce qui nous concerne plus spécifiquement, et de manière cette fois très inhabituelle, la cacophonie scientifique n'a guère à envier, par son ampleur, à la précédente. Des experts de rencontre n'ont pas hésité à mélanger les genres et, tout en parlant au nom de leur discipline, voire de la médecine tout entière, à quitter la posture scientifique pour adopter celle habituellement réservée aux journalistes de l'audiovisuel et aux polémistes. Sans doute ont-ils mal mesuré les conséquences d'une exposition médiatique inhabituelle et de l'amplification démesurée de propos qui manquaient déjà cruellement de mesure.

Quoi qu'il en soit, cet abandon des règles du débat scientifique au profit de la déesse aux mille bouches a fait dans les rangs de la science une victime de taille : la rigueur. Entre méthodes manifestement inadaptées, protocoles allègrement violés, résultats contradictoires et discussions surréalistes, entre auteurs pseudo-scientifiques, relecteurs virtuels et éditeurs complices, on n'aura pu que constater avec consternation l'extrême fragilité de la frontière qui sépare la littérature scientifique de la presse populaire¹.

Après avoir tenté dans de précédents numéros d'apporter au débat sur la situation sanitaire une analyse *rigoureuse* des données disponibles à l'usage des soins premiers, des praticiens et du système de soins, nous vous proposons aujourd'hui un numéro sans Covid, mais qui ne transige pas sur la rigueur.

Rigueur impeccable dans la méthode, la description et l'analyse des résultats de recherche qualitative des articles de Guineberteau *et al.* et Hamedi *et al.* et dans les résultats de revue de littérature de Gimenez *et al.* Rigueur dans la relecture critique de la recherche quantitative de l'essai « Bacloville » par Boussageon *et al.* Rigueur dans la conduite des entretiens qualitatifs analysée par Lamort-Bouché *et al.*, ou dans la critérisation de l'agrément de terrains de stage hospitaliers proposée par Jedat *et al.*

Il ne s'agit pas, bien sûr, pas de donner l'exemple, et encore moins de donner des leçons. Juste de poursuivre notre tâche.

Référence

1. <http://www.mimiryudo.com/blog/2020/08/le-meilleur-article-de-tous-les-temps/>